

**Marcelle & Co**

En 1923, Marcelle Cahn, séjourne à Zürich dans le même hôtel que l'auteur du célèbre *Cri*, Edvard Munch ; elle ne se présentera jamais à l'artiste comme sa consoeur, il ne saura jamais qu'elle est peintre... Cette anecdote caractérise bien la vie de Marcelle Cahn : une artiste discrète et méconnue qui a marqué l'histoire de l'art moderne, et plus particulièrement celle de l'abstraction. Le Lycée international des Pontonniers rend hommage à son ancienne élève lors des Journées européennes du Patrimoine 2015 avec l'exposition *Marcelle&Co* pour fêter les 120 ans de sa naissance. Les élèves de première L en enseignement de spécialité Histoire des Arts ont choisi des pièces issues du fonds de l'Artothèque de Strasbourg et établi un dialogue *post-mortem* avec des artistes contemporains.

Contemporaine, Marcelle Cahn l'est assurément : elle apprend à connaître dès sa jeunesse la musique d'Arnold Schönberg, découvre Cézanne et Van Gogh, s'initie au dessin et à la peinture à Berlin de 1915 à 1918, s'essaie au cubisme et au purisme à Paris aux côtés de Fernand Léger. Elle participe à plusieurs expositions dont celle de la Société Anonyme en 1926 au Brooklyn Museum de New York, qu'elle qualifie elle-même de « fondamentale ». En 1929, elle rejoint le groupe Cercle et Carré et y fait la connaissance de Jean Hans Arp, Sophie Tæuber-Arp, Mondrian, Kandinsky et d'autres encore... Néanmoins, dès 1930, elle quitte la scène artistique puis s'exile à Toulouse pendant la guerre. À partir de 1947 et jusqu'à la fin de sa vie, elle reste en pleine possession de sa fougue créatrice : elle compose des dessins géométriques, des tableaux linéaires, des tableaux en relief, des collages sur photographies, des collages à base de gommettes, des sculptures abstraites dites spatiales ... L'artiste meurt en 1981 à la Fondation Galignani à Neuilly-sur-Seine.

---

# Marcelle & Co

Exposition réalisée par  
Les élèves en enseignement de spécialité  
*Histoire des Arts*  
à l'occasion des Journées européennes  
du Patrimoine 2015

LYCÉE INTERNATIONAL  
DES PONTONNIERS  
Strasbourg

Artothèque





Suzanne DOPPELT  
*Diptyque Lune*, photographie, 2004, 11 x 15cm



Marcelle CAHN  
*Sans titre*, sérigraphie, 1972, 12 x 13cm, lieu de conservation inconnu

---

## Marcelle & Co

Ce qui réunit ces deux œuvres, ce sont leur fragilité commune, la délicatesse avec laquelle elles racontent une histoire, leur spontanéité et surtout la liberté qui s'en dégage à l'image des artistes, deux âmes indépendantes. La douceur s'exprime dans la minutie du travail photographique pour l'un, sérigraphique pour l'autre. Leur format réduit révèle également la poésie qui fait toute l'élégance de ces œuvres.

La composition, constituée d'un assemblage d'éléments abstraits, semble être construite au hasard, sans réflexion particulière ; l'audace s'exprime dans la simplicité des nuances colorées et des formes géométriques assemblées.

Inès Gerson



Sébastien GOUJU  
*Sans titre*, encre, gouache et graphite sur papier,  
2013, 40 X 30 cm



Marcelle CAHN  
*Sans titre*, collage, 1981, 28 X 21cm, lieu de  
conservation inconnu

---

## Marcelle & Co

D'un siècle à l'autre, ces toiles sans titre  
se reflètent  
Les gommettes s'envolent, une allumette  
tombe  
Mais ces constructions géométriques  
C'est bien les ouvriers qui les ont construites  
Ces gommettes c'est bien le clown qui les fête  
Ces idées c'est bien l'allumette qui les éclaire

Et la grande Marcelle Cahn, cette étoile,  
C'est dans l'espace que la fusée la dévoile  
Et ces dessins révèlent tout aujourd'hui  
Ce que les formes suggéraient encore hier  
Car enfin chaque forme, chaque construction  
Relève du sens de l'abstraction.

Alice Jacob



Philippe LEPEUT  
*Sans titre*, encre sur papier, 2012, 25 x 30 cm



Marcelle CAHN  
*Composition non figurative*, encre de chine sur papier, non daté, 22 x 18 cm, issu de Arp Hans / Cahn Marcelle, *Blatt um Feder um Blatt* 1951/1952. Zürich, Herausgegeben von Sybil Albers, 1976.

---

## Marcelle & Co

Noir / blanc. Ces deux couleurs et leur opposition sont l'építome de la « pureté » quasi-mathématique permise par l'abstraction. Tandis que Marcelle Cahn travaille l'espace de la feuille — noir ou blanc, vide ou plein ? —, Philippe Lepeut utilise l'opposition de ces valeurs pour exacerber la spontanéité de sa composition.

Spontané / calculé. L'abstraction est l'occasion pour les artistes d'explorer les formes géométriques pures comme le carré, le cercle, le rectangle ; c'est ce que fait ici Marcelle Cahn. Philippe Lepeut s'intéresse aussi à la forme pure du cercle, mais cette fois altérée par de multiples tours à main levée : en cela, il nous montre un abstrait plus humain et plus lié à la réalité.

Organique / minéral. Marcelle Cahn développe ses rectangles de manière presque organique : il semble que les plus petits soient le fruit d'une évolution, de la croissance des plus grands. Au contraire, l'œuvre de Lepeut semble nous rappeler des pierres — qu'il lui plaît de collectionner — par les cercles approximatifs et par la rigidité de sa composition.

Cahn / Lepeut. Bien qu'ils utilisent des procédés comparables, les deux artistes créent deux langages différents : durant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, Marcelle Cahn est à la recherche d'une esthétique nouvelle conférant un sens à des représentations purement géométriques, tandis qu'à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle, Philippe Lepeut pratique un art plus proche de l'intuitif, qui prend toutes les formes et utilise tous les mediums.



Matthew TYSON  
*Sans titre*, aquatinte, 2009, 56 x 76 cm



Marcelle CAHN  
*Spatiaux*, sculpture en métal peint, 1976  
H. : 1,62 m ; L. : 3,17 m ; prof. 1,67 m, Dijon, collège Le Parc

---

# Marcelle & Co

Par les nuances de jaunes  
Sur les deux polygones  
Ou l'effet de lumière  
Sur les plans et la sphère  
Ces deux œuvres imposantes  
Nous présentent et nous chantent  
L'histoire géométrique  
De formes poétiques.

Adèle D'Halluin



Geneviève CLAISSE  
*Sans titre, sérigraphie, vers 1970, 80 X 50 cm*



Marcelle CAHN  
*Composition avec des cercles, non daté, 17 x 14 cm, lieu de conservation inconnu*

---

## Marcelle & Co

Puissent vOs rOndes pupilles  
Être rOndement Ouvertes  
Devant les Oeuvres de ses femmes encore trOp  
SOuvent vues comme uniquement rOndes  
Et cOndamnées à la rOndeur de la plaque de  
Cuisson  
Laissez enfin par vOs yeux tOus rOnds  
Par votre bOuche Oniriquement rOnde exprimer  
La fORce pétillante de ses femmes précurseurs  
De l'abstractiOn géOmétrique.

Pierre Losseroy



Vera MOLNAR  
*25 carrés noirs*, sérigraphie, 1989-1990,  
35 X 29 cm



Marcelle CAHN  
*Les toits*, huile sur toile, 1927, 46 x 55 cm, Grenoble,  
musée de Grenoble

---

## Marcelle & Co

Un ordinateur sans ordinateur ! Véra Molnar utilise cette méthode pour écrire des programmes simples et élaborer des séries de transformation de formes. L'outil informatique lui permet de construire un art géométrique jouant sur les oppositions de noir et de blanc. Avec ses carrés noirs de même dimension, l'artiste a une approche mécanique de son travail, le geste est comme effacé.

Marcelle Cahn est une artiste appartenant au mouvement du purisme, elle cherche à montrer le mécanisme des objets de la vie quotidienne. Ces deux œuvres dialoguent entre elles par l'utilisation de formes géométriques, les jeux de superposition et d'aplat. Même si Marcelle Cahn utilise une grande variété de couleurs, ces deux œuvres produisent une même sensation de saturation de l'espace ne laissant guère de place à l'œil pour s'échapper de l'image.

Ève Husler





Sébastien LE MERCIER  
*Kappala*, photographie, 2009, 16 X 22 cm



Marcelle CAHN  
*Collage*, autocollants sur papier d'étiquette  
1975, 15,5 x 9 cm, collection particulière

---

## Marcelle & Co

Il y a de la simplicité dans les œuvres de Marcelle Cahn. L'artiste n'hésite pas à s'emparer de matériaux pauvres ou de rebuts, gommettes, bouts de papiers, cartons ou encore étiquettes. Elle construit un monde, parfois miniature, parfois surdimensionné, emmenant l'observateur dans un univers poétique de formes souvent géométriques. Dans cette œuvre *Collage*, des autocollants rectangulaires blancs côtoient des gommettes de couleur sur du papier d'étiquette.

Stéphane Le Mercier a photographié une coquille de noix recouverte de plomb où s'entassent des crayons colorés, taillés et retaillés, aux côtés de petits objets aux allures précieuses. À sa manière, il crée lui aussi son propre cosmos. Si ces deux artistes ne se sont jamais croisés, leurs créations semblent pourtant se répondre : ils ont utilisé des objets du quotidien, exploitent la couleur, travaillent la matière, interrogent les échelles. Ils réussissent à plonger le spectateur dans un espace parallèle où tout est art, forme et simplicité.

Carla Barboutié